**13ème Assemblée Générale de**

**l’Université Populaire d’Avignon**

Mardi 08 mai 2018 à 10 heures

La 13ème Assemblée Générale de l’Université Populaire d’Avignon a eu lieu le mardi 08 mai 2018 à 10 heures dans la Salle Fracasse du TRAC de Beaumes de Venise, sur convocation du Président Jean-Robert ALCARAS.

La feuille d’émargement indique la présence de 56 adhérents (présents et pouvoirs remis compris) mais une bonne soixantaine de personnes composent l’assistance. Ce nombre de présents ou représentés est à peu près similiaire à celui des AG des années précédentes et est toujours très satisfaisant malgré le changement de lieu de déroulement de l’AG cette année.

Les membres du bureau et du CA sont presque tous présents sauf les cinémas Utopia et le Délirium représentants du collège Institutionnels, Joëlle Molina et Monique Lambert, tous excusés. Après un moment de convivialité autour d’un café, thé, boissons et viennoiseries l’AG démarre à 10h30 par le premier point prévu à l’ordre du jour. Le secrétariat de séance est assuré par Michèle Fraytag, que nous remercions vivement pour son dévouement.

**Ordre du jour de l’AG**

1. Rapport moral du Président
2. Rapport d’activité de l’année
3. Rapport financier de la Trésorière
4. Vote pour le thème de l’année prochaine
5. Projet d’activité
6. Renouvellement des sièges au Conseil d’Administration
7. Questions diverses

Florence Blanchard accueille les participants avec quelques mots de bienvenue et se félicite, au nom du TRAC de la concrétisation cette année encore du partenariat qui unit nos deux associations. Elle nous souhaite une bonne AG à laquelle elle se propose d’assister.

Jean-Robert Alcaras ouvre ensuite l’AG.

Ses premiers mots vont vers le TRAC qu’il remercie chaleureusement pour leur accueil, preuve des liens forts qui nous unissent. L’AG sera suivie du repas pris en commun et de la présentation à 16h de la pièce de théâtre *Fin de partie*, de S. Beckett mise en scène et interprétée par l’équipe du TRAC.

Il remercie également tous ceux qui ont participé à l’organisation de cette assemblée générale afin qu’elle se déroule dans les meilleures conditions possibles malgré l’éloignement d’Avignon :

* Joëlle, André, Hélène, Michèle, Gisèle, Roland pour leur aide à l’accueil convivial des participants,
* tous les membres du Conseil d’Administration dont Anouk pour le rapport d’activités, Sylvie, Pierre, François et Joëlle pour la présentation des ateliers et Barbara pour les questions de trésorerie,
* Joëlle, André, et Hélène sans lesquels cette journée n’aurait pas été possible,
* et enfin un grand merci aux cuisinières et cuisiniers pour leurs préparations sans aucun doute succulentes.

Enfin Jean-Robert invite les participants à intervenir à n’importe quel moment pendant le déroulement de cette assemblée.

**1/ Rapport moral du Président**

*Jean-Robert ouvre donc l’ordre du jour avec un rapide rapport moral.*

Cette année encore, je vous propose de nous accorder collectivement un *satisfecit*.

- À la question : *“Comment va l'UPA ?“*,

- j'ai envie de répondre : “*Ça ne va pas trop mal, non ?“*

D’abord parce que nous sommes là aujourd’hui assez nombreux pour cette AG « délocalisée » à Beaumes de Venise, que le nombre d’adhérents à l’association est très important et qu’un collectif grandissant de bénévoles très actifs assure l’animation de la vie de l’UP tout au long de l’année, sans eux rien ne serait possible.

Ensuite, sans forcément être toujours bien “performante“ (objectif que nous ne visons pas, ô blasphème par les temps qui courent...), avec certes des hauts et des bas, des points forts et des points faibles... l'UPA n'a néanmoins pas failli ni sur le fond, ni sur la forme. Je ne crois pas que nous ayons à rougir de ce que nous avons fait.

Je rappelle que nos objectifs principaux sont accessibles à tous sur notre site internet et dans nos statuts (qui sont publics et également diffusés sur le site). Le seul fait de les évoquer une fois encore avec vous me semble être une bonne manière de vérifier que nous n'avons pas dévié de notre trajectoire.

1. **Favoriser la diffusion des savoirs, de la culture et de l’esprit critique.** L’UPA souhaite contribuer, dans la mesure de ses modestes moyens et dans un souci d’exigence intellectuelle, à satisfaire un désir croissant de connaissances.

Je crois vraiment que le CR d'activité que va nous proposer Anouk tout à l'heure fera la démonstration que cet objectif est pleinement atteint.

1. **Tenter de contribuer à l’amélioration de la mixité sociale** en invitant autant que possible tous les publics à participer aux cours de l’UPA.

C'est peut-être le but le plus difficile que nous nous sommes donnés, et donc le plus difficile à atteindre ! Mais en la matière, je crois que c'est surtout une obligation de moyens que nous nous donnons : nous persévérons dans ce sens même si nous savons que nous ne progressons pas toujours ou bien alors à tout petits pas...

1. **Créer un « îlot de gratuité »**, d’échanges désintéressés et de bénévolat, dans un monde de plus en plus envahi par les valeurs marchandes.

Là, je crois que nous sommes toujours dans la droite ligne sans avoir besoin de me justifier plus avant.

1. L’UPA veut **être un lieu où** les professeurs et les étudiants **viennent d’abord pour le plaisir d’apprendre** et d’échanger ensemble, sans en retirer ni salaire pour les uns, ni diplôme pour les autres.

C'est peut-être subjectif, et je parle peut-être d'abord pour moi-même et mes proches, mais je crois que le plaisir est encore là et qu'il se renouvelle même parfois... Et le seul fait que vous soyez toujours aussi nombreux à venir pour l'AG me semble constituer une preuve ultime de cette relative réussite.

Le rapport moral du président est accueilli par les applaudissements des participants.

**2/ Rapport d’activité de l’année**

*Anouk Bartolini prend la parole pour amorcer ce rapport d’activité.*

Le thème de l’année s’est révélé tout aussi fécond que ceux des années précédentes, se prêtant à des approches diversifiées, que ce soit dans les cours, les ateliers et chez nos partenaires culturels.

**A - Les cours**

Pour faire la synthèse des cours, j’ai choisi comme axe directeur la réflexion sur la porosité entre corps-objet et corps-sujet, réflexion induite d’un questionnement formulé par la juriste Bérengère Gleize : le corps par excellence n’est-il pas celui du cadavre, l’être vivant n’est-il pas une personne c.à.d. un corps doté d’un mental et d’un psychisme, ce que les juristes appellent la « personnalité » ?

Réflexion explicitée dans deux interventions, celle du philosophe Philippe Mengue et de la psychanalyste Joëlle Molina et Ph. Mengue a posé les rapports dualistes de l’âme et du corps jusqu’à la modernité du XVIIIe siècle où le fondement du moi n’est plus l’âme mais le corps, corps pensant et vécu de l’intérieur par la phénoménologie et la psychanalyse. J. Molina a montré qu’en introduisant la notion de sujet et en faisant du corps l’espace de manifestation de l’inconscient, la conception freudienne s’éloignait de l’idéologie scientiste de l’époque qui considérait le corps comme un ensemble d’organes.

Cette réflexion a irrigué de façon implicite les autres interventions.

**I. Le corps souffrant**

L’ostéopathe Stéphane Beaume nous a parlé de l’évolution historique du regard sur les handicaps (dont nous pouvons tous être affligés temporairement), mettant en jeu la notion d’empathie.

Le géographe Didier Josselin qui travaille dans le laboratoire d’informatique sur la perception de l’espace par les malvoyants et l’écrivain-voyageur Jean-Pierre Bouillaud, malvoyant lui-même, ont insisté sur les ressources développées à partir des autres sens quand la vue est défaillante.

D’autres intervenants se sont penchés sur le corps déshumanisé par les pouvoirs. L’historien Éric Wenzel a évoqué l’anthropologie criminelle du XIXe siècle qui croyait repérer les penchants criminels à travers certaines caractéristiques physiques (bosse temporale derrière l’oreille !).

Marc Brunet, professeur d’histoire, a dressé le constat de la brutalité de la guerre de 14-18 qui a fait des soldats des mutilés physiques et psychiques à vie. La déshumanisation de la guerre était au cœur de l’exposé de François Riether, germaniste, qui nous a montré l’évolution tragique d’un hygiénisme salutaire à un hygiénisme racial et à la législation eugéniste nazie.

Les intervenants juristes nous ont appris que c’est précisément après la deuxième guerre mondiale qu’était apparu le concept de « dignité humaine » destiné à la protection des corps.

Béatrice Chapleau, spécialiste de droit pénal, a mis en évidence le renforcement actuel de la protection des corps vivants avec, notamment, la lutte contre la marchandisation.

Bérengère Gleize, spécialiste de droit privé, a montré qu’en ancrant le corps mort dans le droit des personnes, on prolongeait la part d’humanité du défunt.

Pierre Fressoz, spécialiste de droit public, dans un autre contexte, a aussi introduit le concept de « dignité humaine », rajouté en 1995 par le Conseil d’État, en l’associant à la notion de moralité publique, par exemple à propos des corps trop dévoilés ou trop voilés.

Le corps, même lorsqu’il est entravé ou maltraité, dispose de ressources libidinales. C’est ce que nous a appris Joëlle Molina, dans son second cours sur la conception freudienne de la libido, qu’elle définit comme des pulsions qui ancrent l’inconscient dans le corps ; la libido ne se confond pas avec l’instinct animal, et coïncide plutôt avec l’éros des philosophes grecs (énergie qui a à faire avec la sphère affective). La libido peut certes se convertir en sexualité, mais aussi se sublimer en activité sportive et créatrice. Ce sera mon point suivant.

**II. Le corps affirmé**

Des interventions nous ont cependant révélé l’ambivalence du corps sportif et l’ambiguïté de sa jouissance.

Christian Deny, professeur de SVT, a axé son cours « le corps en sport » sur la souffrance volontaire que s’infligent les sportifs de haut niveau, souffrance-plaisir, car vécue comme standard de virilité et de supériorité. L’historienne Marion Fontaine a inscrit le corps sportif dans le monde socio-économique du milieu du XIXe siècle fondé sur le rendement. Le corps sportif, soumis à la « scientifisation », constitue à la fois un reflet de ce monde industriel et une tentative pour s’en libérer, une catharsis.

Il y a aussi dans le corps la dimension de relation avec l’espace et de communication avec les autres corps. Dans son cours « Le corps communicant », Christian Deny l’a illustré avec des exemples tirés de la vie quotidienne et du cinéma muet. Quentin Carissimo-Bertola, directeur-adjoint de la Chartreuse, a relevé ces deux aspects- relation à l’espace et à l’autre- à travers des créations théâtrales bousculant les stéréotypes féminins. C’est ce dialogue avec l’espace urbain réel qu’a privilégié la compagnie de danse « Ex Nihilo » et dont est venue nous parler sa chorégraphe Anne Le Batard qui donnait un spectacle au théâtre de la Garance. Émilien Lefèvre, hautboïste à la garde républicaine et professeur, en s’appuyant sur des vidéos et des solos de hautbois, nous a fait découvrir la spatialisation du corps mis à la disposition de la musique, les muscles sollicités et la gestuelle favorisant la production d’affects sonores.

**III. Le corps objectivé**

Le corps est-il objet sous le regard scientifique ? La constitution des savoirs scientifiques a exigé une objectivation des corps contre l’obscurantisme. Claude Soutif nous a montré que la conquête du savoir anatomique grâce à l’ouverture des corps s’était réalisée en s’affranchissant des interdits culturels fixés par la religion. Jean-Pierre Cohen-Addad a pris le relais et a décrit les ressources de la physique moderne (des rayons X à l’IRM) permettant d’extraire une image interne des corps sans avoir besoin de les ouvrir.

**IV. Le corps transcendé**

Si la croyance en l’immortalité de l’âme s’est affaiblie au cours des siècles, le désir de dépasser la finitude du corps humain est toujours vivace. C’est ce que nous ont rappelé certains intervenants. Jean-Loup Héraud, en compagnie de l’artiste Estelle Delassalle, n’a pas hésité à nous bousculer avec des images d’une vieillesse sans fioriture véhiculées par des œuvres d’art contemporaines, mais à la fin du cours, il nous a parlé d’un désir de certains artistes de s’orienter vers le fantasme d’un corps amplifié, « un corps mutant régénéré », échappant à la vieillesse et la mort, promis par le transhumanisme. L’historien Bruno Bertherat, en relatant l’histoire du cadavre d’une petite fille assassinée à la fin du XIXe siècle, a ouvert sur les courants panthéistes en vogue à l’époque, concevant la nature comme un cycle où la vie renaît et triomphe de la mort. L’étrange fiction métaphorique des « deux corps du roi »-corps mortel et immortel- a été inventée au XVIe siècle anglais pour dire la continuité et la sacralisation de l’État, au-delà de la mort de chaque souverain (cours d’Anouk Bartolini). On a pu suivre la version littéraire de cette métaphore par Shakespeare et ses mutations dans l’État moderne jusqu’au corps du peuple, la démocratie représentant peut-être une voie pour sortir de cette transcendance, une « désincorporation »..

Quant à la représentation artistique du corps, elle a eu vocation, dans les siècles passés, à transcender la finitude humaine. Jacopo PasqualiI nous a appris que, dans la Grèce et l’Orient antique, les statues proclamaient un désir d’immortalité parce que les croyances les disaient habitées par les dieux et que les matières utilisées se voulaient éternelles. Laïla Comin-Allié s’est penchée sur les différentes théories des proportions du corps humain, qui pourraient recéler, selon l’historien de l’art Erwin Panofsky, une intention mystico-religieuse ou l’aspiration à la beauté idéale ou la quête de Dieu.

Comme l’année précédente, les cours se sont déroulés dans les amphis du campus du centre-ville et de l’Agroparc. Pas d’innovation pédagogique majeure, mais on peut noter la qualité et le soin apportés aux montages diapos avec intégration de vidéos. Une mention particulière à Émilien Lefèvre dont l’intervention alliait un cours d’une grande technicité et l’enchantement d’un concert. Un cours se déroulera après l’AG, le mardi 15 mai. Il promet une certaine originalité : l’historienne Nathalie Petiteau a le projet de nous parler des arts circassiens et des « corps sublimés », en duo avec Firmin Gruss.

L’UPA a accueilli de nouveaux intervenants : l’ostéopathe Stéphane Beaume, l’écrivain Jean-Pierre Brouillaud, la juriste Béatrice Chapleau et Christian Deny, un auditeur qui a franchi le pas et avait déjà animé à plusieurs reprises l’atelier « Regards croisés ».

**B – Les sorties culturelles et les partenariats**

* Pour fêter ses dix ans d’existence, l’UP d’Aix-en-Provence avait invité quelques bénévoles actifs des Universités voisines. Cinq membres du CA de l’UPA ont partagé cette journée à la fois conviviale et studieuse avec ateliers et présentation des spécificités de chaque UP. Car, même si les principes généraux énoncés étaient similaires, des différences étaient notables dans le mode d’organisation et de fonctionnement. La caractéristique de notre UP, qui a suscité l’intérêt, est l’organisation des cours en fonction d’un thème choisi démocratiquement par les adhérents.
* Les étudiantes Julie Bernard et Cyrielle Bichot-Paquien ont proposé aux auditeurs de l’UPA une visite du campus Hannah Arendt sur le format des journées du patrimoine et en ont réalisé un excellent compte-rendu.

**Nos partenaires culturels**: Nous avons renouvelé nos partenariats avec la BU et différents théâtres : théâtre de la Garance, Trac, et Centre National des Ecritures du Spectacle de la Chartreuse dont le directeur-adjoint est aussi un intervenant.

* la **BU** : les membres de l’UPA bénéficient de frais d’inscription réduits et beaucoup d’entre nous en profitons. Certes la lecture de certains ouvrages n’ est pas autorisée à partir de nos ordinateurs personnels, mais on peut recourir aux ordinateurs de la BU. D’autre part, la direction de la BU nous a proposé la projection de films en lien avec le thème, le mercredi à 17h. Et désormais, l’atelier« Regards croisés » qui se déroule le mardi de 16h30 à 18h s’est installé confortablement dans une des salles de réunion. Il faut préciser que nous devons ce privilège à l’intervention de Jean-Robert A.
* Le **théâtre de la Garance** (Scène Nationale de Cavaillon) nous a proposé un spectacle de danse de la compagnie « Ex Nihilo » dans lequel les corps entraient en relation avec des objets issus du monde urbain (pneu, corde) à la fois accessoires et costumes. Hélas ! Le dieu de la météo n’a pas été clément avec nos partenaires théâtraux, il avait programmé la neige sur la route de Cavaillon et l’orage lors de la soirée à la **Chartreuse**.
* Aux courageux qui avaient bravé les intempéries**,** Quentin Carissimo-Bertola a proposé d’assister à la présentation sous forme de vidéo d’un projet en cours d’élaboration « A nos corps défendus », situé entre théâtre et installation plastique numérique. Les deux artistes Karine Debouzie et Alexia Vidal ont questionné l’intimité de l’individu à partir de fragments de corps et de peau.
* Autre fidèle partenaire : le **TRAC** avec lequel nous relie un lien affectif : Vincent Siano a mis à notre disposition sa salle de spectacle pour que nous y tenions notre AG. Et il nous a fait la proposition de donner cet après-midi une représentation de son spectacle *Fin de partie* de Beckett.

Nous remercions les membres bénévoles de l’UPA qui, dès le mois de juin, prennent sur leur temps de loisir pour discuter avec nos partenaires culturels des propositions les plus adaptées au thème de l’année. Ils s’occupent aussi de la logistique, organisent le co-voiturage, récoltent l’argent. Il s’agit de Jean-Robert et Hélène Alcaras, Joëlle et André Dubreuil, Michèle Fraytag, Barbara Le Gall, Laïla Comin-Allié, Roland Dupont et Janine Duriez, Germain et Gisèle Falgas, Antoine, François Riether, Michèle Périn et Bernard Capeau, nos hôtes de la Barthelasse…

**C – Le site informatique**

Le site informatique a été piraté l’an dernier par des hackers russes. L’Université a donc poussé l’UPA à changer de site. Désormais, l’Université gère les problèmes de sécurité, de mises à jour et a fourni le canevas du site. C’est Hélène Alcaras qui a entrepris de personnaliser et de remanier la disposition des rubriques du site. Vous avez remarqué en particulier sa page d’accueil avec la magnifique photo des arbres en fleurs encadrant la façade XVIIe de l’Université. C’est Hélène qui met en ligne la présentation des cours, le contenu des cours adressés par certains intervenants, les montages-diapos, les informations sur les ateliers et les partenariats. Et tous les dimanches soirs, elle nous envoie son petit message affectif, la lettre d’information annonçant le programme de la semaine, lettre qui utilise la plate-forme de l’Université. Nous l’en remercions chaleureusement, car ce site est un merveilleux outil de liaison pour les auditeurs, qu’ils soient adhérents ou pas.

**D – Les travaux et projets issus des ateliers**

* Atelier Regards croisés : présenté par François Riether

L’atelier RC continue tranquillement à fonctionner, pour sa sixième année. Nos réunions se sont déroulées toute l’année certains mardis après-midi dans la salle mise à notre disposition par la Bibliothèque Universitaire où nous sommes merveilleusement accueillis. Nous remercions chaleureusement ce partenaire.

Nous avons pu organiser quatre séances d’échanges avec une moyenne d’une quinzaine de participants fidèles. Ces séances ont donné lieu à un compte-rendu transmis à Hélène afin qu’il soit mis sur le site. Les livres sont toujours choisis en réunion avec le souci qu’ils restent accessibles à tous, à la fois financièrement et du point de vue de la compréhension.

* 5 décembre 2017 : extraits de *Mythologies*de Roland Barthes : *Le monde où l'on catche* et *Strip- tease*, présenté par Christian Deny
* 6 février 2018 : *Une histoire du corps au Moyen Age*, de Jacques Le Goff et Nicolas Truong, présenté par Jakie Bougault
* 27 mars 2018 : *Le sentiment de soi, histoire de la perception des corps XVIe-XXe siècles s*uivi de*La sensibilité contemporaine* de Georges Vigarello, présenté par Anouk Bartolini
* 15 mai 2018 : *La volonté de savoir* de Michel Foucault (Tome 1 de *L’Histoire de la sexualité*), présenté par Nathalie Laguerre & *L’Amant de lady Chatterley* de D. H. Lawrence, présenté par Claude Soutif

Les séances sont ouvertes à tous, également à ceux qui n’auraient pas lu les ouvrages ; elles débutent toujours par une présentation succincte de l’ouvrage avant la discussion qui est généralement très enrichissante.

Pour la rentrée prochaine cet atelier sera poursuivi avec tous ceux qui le souhaitent, et nous rappelons que les échanges peuvent se faire à partir de toutes sortes de supports.

* Atelier d’écriture : présenté par Pierre et Sylvie

L’atelier s’est réuni une dizaine de fois durant la saison universitaire au domicile d’Antoine ; 6 auditeurs y ont participé activement toujours dans un esprit de simplicité et une ambiance chaleureuse. Pierre se dit émerveillé par les capacités d’imagination de chacun. La séance démarre par la proposition d’une liste de mots ou de phrases d’ouverture avant le passage à l’écriture, en lien avec le thème de l’année. Sylvie illustre ces propos par la lecture d’un court texte écrit lors d’une des séances.

* Atelier Chi Gong : présenté par Sylvie

Cette année l’atelier a pu se tenir régulièrement à la Maison Manon, en deuxième partie de soirée, les mardis où la salle n’était pas occupée par l’UP pour des cours ou des réunions. 5 à 6 personnes y ont participé régulièrement. Le Chi Gong est un travail sur l’énergie. Plutôt qu’un long discours Sylvie propose une courte séance d’une dizaine de minutes à l’ensemble de l’assistance, qui y participe spontanément.

* Atelier Choix du thème : présenté par Joëlle

Le processus du choix du thème mis en place il y a plusieurs années maintenant s’est poursuivi et les auditeurs y ont participé activement. Il y a eu quelques petits soucis liés à un problème de boite mail et au calendrier resserré puisque l’AG se déroule un mois plus tôt que l’année dernière. Joëlle remercie Charlotte Volpi, étudiante qui a pris en charge cette organisation dans le cadre de l’UEO aux côtés de Joëlle qui remercie également Gisèle, Michèle et Hélène pour leur aide. Ce processus qui mène au vote en AG n’est pas immuable et toute proposition est la bienvenue pour l’année prochaine.

* L’UEO, unité d’enseignement d’ouverture : présenté par Jean-Robert

Jean-Robert rappelle le contexte : cette UEO est librement choisie par les étudiants et s’est construite, depuis trois ans, sous sa responsabilité vis-à-vis de l’Université car elle doit être validée ou non, l’idée étant de valoriser à hauteur de 10% de la note totale une activité qui soit hors de la spécialité académique de l’étudiant. Cette année toujours peu d’étudiants ont choisi l’UEO UPA : au premier semestre, ils ont assisté aux cours et réalisé un compte-rendu remarqué, au deuxième semestre une seule étudiante s’est inscrite elle a assisté aux cours et assuré la procédure du choix du thème de l’an prochain.

Avant de clore ce point de l’ordre du jour, Jean-Robert tient à nous donner des nouvelles de Suzanne, fidèle ex-auditrice de l’UPA et membre active du TRAC qui s’est installée en Bretagne il y a un an maintenant. Toujours animée par l’enthousiasmante aventure UPA, elle est en train de mettre sur pied le même projet à travers la création d’une association l’UPPL : université populaire du pays de Lorient, et projette de débuter les cours en janvier 2019. Elle a sollicité le soutien moral de l’UPA dans ce projet ambitieux qui lui a été fourni par Jean-Robert et qui lui a communiqué nos chaleureux encouragements et félicitations pour cette initiative.

En conclusion, Jean-Robert remercie les personnes qui viennent de présenter les ateliers ainsi que les participants pour leur implication et leur contribution à la vitalité de l’UPA qui existe aussi en dehors des cours proprement dits grâce à ces initiatives originales.

**Le rapport d’activité soumis au vote est approuvé à l’unanimité.**

**3/ Rapport financier**

Barbara Le Gall, trésorière de l’association, expose le rapport financier.

Barbara a surpris l’assistance en nous présentant son rapport sous la forme d’une fable tout-à-fait en lien avec le thème de l’année à laquelle elle a intégré avec soin et un merveilleux sens de l’à-propos les éléments chiffrés indispensables.

*L’UPA a donc actuellement un corps d’ado (13 ans d’existence) de 1,44m et si l’on se pose la question de savoir comment il a grandi on constate qu’au départ tout est allé très vite, puis qu’une période de montagnes russes s’est installée sans que ce soit inquiétant pour autant, l’important étant que chaque membre continue à communiquer. Dans ce corps il y a un cœur, nourri par la générosité des adhérents 1 528 €/grammes, des poumons pour fournir l’oxygène 428 €/litres, oxygène qui nourrit un petit nuage, le cerveau, qui à son tour brûle l’oxygène pour générer de****l'énergie de****pensée 59,25 % d’€/oxygène. Le corset que porte ce corps a affiné sa taille de 239,22 €/calories et afin de surveiller ce corps il faut l’assurer pour 425,91 €.*

Plus sérieusement… voici maintenant un rapport financier plus « classique » !

**I - Recettes 2017-2018**

*A) Les adhésions*

Votre grande générosité n'est plus à démontrer. Un grand merci à tous pour votre participation qui chaque année nous donne la possibilité de vous offrir des compléments de cours pertinents. Cette année, l'UPA a recueilli 1528,10 €. Nous avons comptabilisé 144 adhésions. Afin de voir où en est l'évolution de l'association par rapport à son nombre de membres, j'ai réalisé un petit graphique reprenant le nombre d'adhérents durant les treize années d'existence de l'UPA.

Que nous apprend ce diagramme ? Le minimum d'adhérents est de 96 et le maximum est de 165. Ainsi, on obtient les indicateurs de position suivants : une médiane à 142 et une moyenne à 137,5. Si on en fait une analyse rapide, on peut voir que dès le début de l'aventure vous étiez au rendez-vous. Par la suite, les diverses fluctuations montrent une vitalité de l'association. En effet, si certains ne ré-adhérent pas systématiquement chaque année, cela ne veut pas dire pour autant qu'ils ne participent plus. D'autre part, d'année en année, on voit toujours de nouvelles inscriptions s'effectuer ce qui est très positif.

L'UPA est une cellule vivante qui évolue en fonction de vous ! Notre but n'est pas d'être la plus grande, ni celle qui a la plus grosse communauté. Nous souhaitons avant tout vous proposer un lieu de partage auquel l'adhésion contribue à vous faire participer à son élaboration par le choix du thème par exemple.

*B) Demandes de participation*

Cette année, il n'y a eu qu'une demande de participation pour le spectacle du 28 février 2018 à La Garance : *Paradise is not enough*. Le montant s'élève à **428 €.**

Ainsi le montant des recettes de cette année s'élève à :

1528,10 + 428 = **1956,10 €**

**II – Dépenses 2017-2018**

*A) Frais de fonctionnement*

Voilà la répartition des dépenses auxquelles on ne peut jamais échapper :

* Assurance 370,62 €
* Frais de tenue de compte 36,50 €
* Inscription nom domaine 18,79 €

Total de ces frais **425,91 €**

*B) Les sorties*

Pour cette thématique du corps, nous vous avons proposé le spectacle à la Garance énoncé au chapitre précédent et la pièce *Fin de partie* présenté par la compagnie du TRAC. Voilà la répartition de ces dépenses :

 La Garance

* 32 personnes en tarif normal 17 €
* 2 personnes en tarif enfant 10 €
* 13 personnes en tarif pécou 15 €

 759 €

 Le TRAC 400 €

 Soit un total de **1159 €**

C) Les collations

Dans un principe de convivialité, nous consacrons toujours un poste de notre budget aux diverses collations effectuées tout au long de l'année.

Le montant de cette dépense s'élève à **240,42 €**

Les dépenses de l'Upa s'élèvent donc à **1825,33 €**

**III – Bilan 2017-2018**

L'exercice financier 2017-2018 peut se résumer ainsi :

 Recettes  : 1956,10 €

 Dépenses : 1825,33 €

 **+ 130,77 €**

La balance annuelle est donc excédentaire de **130,77 €**

****

Informations complémentaires :

En conclusion, l'année financière est positive car comme vous l'aurez compris le bilan est excédentaire. Ce solde positif est affecté à l’association. Le montant actuellement détenu à la banque en date du 30 avril 2018 est de **2234,98€**.

Une auditrice remarque qu’aucune subvention n’apparait dans ce bilan. En effet, l’UPA, grâce à son fonctionnement original tel qu’il est développé dans ses statuts, souhaite promouvoir autant que possible des échanges fondés sur la gratuité, jusqu’à ce jour cette prise de position n’a pas été remise en question et ce grâce à la participation bénévole de ses membres : intervenants et auditeurs confondus.

Jean-Robert remercie vivement Barbara pour ce rapport financier si agréablement présenté et qui recueille les applaudissements nourris de l’assistance.

**Le rapport financier soumis au vote est approuvé à l’unanimité.**

**4/ Vote pour le choix du thème pour l’année prochaine**

Jean-Robert rappelle, avant de passer au vote proprement dit, que le processus mis en place à Avignon malgré son originalité par rapport à d’autres universités populaires, n’est pas immuable et que toutes les bonnes volontés sont les bienvenues pour proposer une alternative ou le modifier en partie sous réserve bien sûr de l’assumer totalement. Comme l’année dernière, plusieurs étapes se sont déroulées pour arriver au vote d’aujourd’hui.

Jean-Robert propose ensuite de passer directement au vote car les informations sur les thèmes choisis et leurs argumentaires ont été communiqués et discutés en amont et ne nécessitent pas un temps de débat supplémentaire.

Les quatre thèmes soumis au vote à bulletin secret sont :

* La gratuité
* Le Jeu
* Le pouvoir
* Le progrès

Résultats après dépouillement :

* La gratuité 13
* Le Jeu : 20
* Le pouvoir 13
* Le progrès 8
* Blancs 2

Notre thème de l’an prochain sera donc : **Le Jeu.**

Jean-Robert informera prochainement, comme chaque année, tous les intervenants potentiels : enseignants à l’Université d’Avignon et tous les intervenants ayant déjà participé au moins une fois à l’UPA, du thème choisi afin qu’ils puissent se positionner d’ici la fin de l’été quant à une possible participation. Auditeurs et intervenants sont également invités à faire de même auprès de leurs entourages respectifs s’ils le souhaitent, d’ici le 14 juillet, en ayant toujours en tête le respect des statuts de l’UP en termes de gratuité notamment.

**5/ Projet d’activité**

Présenté par Jean-Robert. A priori, nous comptons maintenir l'existant. Pas de réduction de voilure, pas de changement de fond.

On maintient également l'utilisation ponctuelle de la salle de la Maison Manon (merci à Roland et Janine pour leur expertise en bureaucratie municipale !).

Mais sur ces bases, on pourrait essayer d'apporter encore quelques modestes nouveautés. Voici les principaux axes que nous prévoyons de développer pour l'an prochain avec l'aide de toute l'équipe de bénévoles :

**1 - Proposition d’axes de travail pour améliorer le dispositif de l'UEO – UPA**

L’idée de départ est d’associer des étudiants aux activités de l’UP dans un souci de croisement des publics tout en étant utile aux étudiants qui vont intégrer cette UEO dans leurs apprentissages. L’UEO est validée par Jean-Robert ainsi que cela a été indiqué précédemment. Toutefois le dispositif est perfectible notamment lorsque des documents produits par les étudiants sont mis sur le site de l’UP et nourrissent la vie de l’association.

François Riether notamment mais d’autres également ont pointé quelques failles auxquelles beaucoup sont sensibles et qui ont débouché sur une sollicitation de Jean-Robert afin d'améliorer le dispositif. L'idée est d'accompagner les étudiants à la réalisation de leurs “missions“ lorsque celles-ci comportent des productions écrites.

*“Rédiger le compte-rendu d’une conférence en évitant le verbatim, rassembler par thèmes les propositions des participants de l’UPA sans tomber dans la simple énumération, ne sont pas choses faciles.*

*Aller à l’essentiel, indiquer avec concision la structure et les idées directrices d’une conférence, souligner les articulations et dégager la thèse centrale d’un exposé, c’est précisément ce qu’une machine ne sait pas faire.*

*Cela demande esprit d’analyse et de synthèse, ainsi que la pratique d’un français correct, condition nécessaire à la clarté et à la lisibilité d’un texte.*

*Le projet UEO-UPA pourrait être l’occasion d’exercer ces facultés à travers un travail d’équipe réunissant étudiants et membres de l’UPA à qui leurs activités professionnelles ont permis d’acquérir une certaine expertise dans ces domaines“.*

Avis aux amateurs qui souhaiteraient se joindre à François pour mettre en œuvre ce dispositif ! Une petite équipe de 3 ou 4 personnes serait tout-à-fait appropriée.

**2 – Travailler toujours et encore à l'ouverture de l'UPA**

- Ouverture du collectif qui anime bénévolement l'UPA : on doit toujours et encore travailler pour étoffer cette équipe, laisser la porte ouverte aux nouveaux qui voudraient se joindre à nous.

- Ouverture vers de nouveaux intervenants.

- J'aimerais également beaucoup parvenir à inciter quelques collègues à s'investir un peu dans l'association (et pas seulement dans les cours), mais cela reste pour le moment un peu difficile... Je ne baisse pas les bras pour autant !

- Ouverture vers tous les publics, toujours aller vers de nouvelles personnes, notamment en développant de nouveaux partenariats permettant de croiser les publics (par exemple avec la BU)

**3 – Projets de développement de nouveaux partenariats**

En cours de discussion, échanges à poursuivre :

- Maison de la poésie Avignon, via Christine Voisin

- Hivernales de la danse, via Roland Dupont et Janine Duriez

- Théâtre du Chêne Noir, via un mail suivi d’une conversation téléphonique intéressante entre la nouvelle chargée de relations publique du théâtre et Jean-Robert

Nous allons prochainement nous rendre à un rendez-vous avec un élu du Conseil départemental de Vaucluse, à sa demande, en lien avec le déménagement des Archives départementales de la salle du Palais des papes qu’elles occupaient jusqu’à récemment.

Et il faut réactiver le partenariat avec Utopia ! C'est impératif ! Hélène et moi, nous nous y engageons personnellement...

**4 – Projet de préparation d'un livre de témoignage sur l'expérience de l'UPA / programmation d'une journée exploratoire d'études**

C’est un rêve que je nourris depuis pas mal de temps... Mais que pourrait contenir ce livre ?

- Des réflexions (internes / externes) sur cette expérience singulière.

- Des éléments sur l'histoire (officielle / officieuse) de l'UPA.

- Quelques exemples de traitements de thèmes (par exemple à partir des CR d'activité magnifiques réalisés par Anouk, ou encore à partir du riche matériau accumulé par le groupe e-bulletin durant 5 ans).

- Et plus en fonction de nos capacités et envies...

Est-ce le moment de se lancer ? Peut-être...

Nous pourrions au moins commencer à en discuter entre les personnes les plus motivées par le projet et/ou par l'UPA dans le cadre d'une journée exploratoire d'études, qui serait ouverte (ou semi-ouverte) et qu'il faudrait programmer tant qu'il fait beau (en automne) pour pouvoir faire un repas champêtre à cette occasion. Rien ne presse, mais je voulais lancer le bouchon...

**6/ Renouvellement des sièges au Conseil d’Administration**

Tel que cela figure sur la convocation à l’AG, un siège par collège est à renouveler, soit 4 en tout. Tout membre d'un collège est évidemment éligible dans ce collège. Même si même des non élus au CA peuvent participer à ses réunions et y prendre la parole, il faut rappeler que seuls ses membres élus peuvent y voter, que ce soit pour la composition de son bureau ou pour toute autre question qui engagerait la vie de l’association.

* **Collège "institutionnels " (3 sièges) :**

Cinémas Utopia (mandat allant jusqu'en 2018)

TRAC (mandat allant jusqu'en 2019)

Delirium Tzigane (mandat allant jusqu'en 2020)

**Siège à renouveler : Cinémas Utopia**

Patrick Guivarch, directeur, a accepté de représenter la candidature des Cinémas Utopia. Le renouvellement de son mandat dans le collège institutionnel est soumis à notre approbation :

**Approbation à l’unanimité : Cinémas Utopia**

* **Collège "auditeurs" (3 sièges) :**

Michèle FRAYTAG (mandat allant jusqu'en 2018)

Joëlle DUBREUIL (mandat allant jusqu’en 2019)

Barbara LE GALL (mandat allant jusqu'en 2020)

* **Siège à renouveler : Michèle FRAYTAG**

Michèle accepte avec joie de représenter sa candidature. Aucune autre candidature ne se manifeste. Le renouvellement de son mandat dans le collège auditeurs est soumis à notre approbation :

**Approbation à l’unanimité : Michèle FRAYTAG**

* **Collège "intervenants" (3 sièges) :**

Joëlle MOLINA (mandat allant jusqu'en 2018)

François RIETHER (mandat allant jusqu’en 2019)

Anouk BARTOLINI (mandat allant jusqu'en 2020)

**Siège à renouveler : Joëlle MOLINA**

Joëlle n’a pas souhaité représenter sa candidature ; Jean-Robert souhaite vivement que, malgré un peu moins de disponibilités maintenant, elle puisse continuer à participer à la vie de l’association et la remercie pour ses questionnements qui régulièrement nourrissent les échanges.

Claude Soutif manifeste son désir de s’investir un peu plus dans la vie de l’association car il apprécie tout ce qui s’y fait, il espère apporter un peu de « rationalité » à nos débats et pense également contribuer à un meilleur équilibre femmes/hommes au sein du CA ! Jean-Robert le remercie pour sa candidature et son attachement fidèle. Sa candidature dans le collège intervenant est soumise à notre approbation :

**Approbation à l’unanimité : Claude SOUTIF**

* **Collège "fondateurs et honoraires" (3 sièges) :**

Muriel DAMON (mandat allant jusqu'en 2018)

Jean-Robert ALCARAS (mandat allant jusqu'en 2019)

Monique LAMBERT (mandat allant jusqu'en 2020)

**Siège à renouveler : Muriel DAMON**

Muriel accepte de représenter sa candidature. Elle s’excuse toutefois de ne pas avoir été très disponible cette année pour des raisons familiales ; elle pense pouvoir y remédier dès la prochaine rentrée. Le renouvellement de son mandat dans le collège «fondateurs et honoraires» est soumis à notre approbation :

**Approbation à l’unanimité : Muriel DAMON**

**7/ Questions diverses**

Après avoir sollicité l’assemblée sur des questions qui resteraient à évoquer et aucune n’ayant été soulevée, Jean-Robert remercie vivement les participants et les invite à partager le repas et à échanger de manière plus informelle avant d’assister au spectacle du TRAC ; il déclare l’Assemblée Générale close à 13h00.